

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Récit](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-08-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1409, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

3. Saverne Samedi 3 août 1844

6 h. du matin

Je veux encore vous dire adieu sur terre de France. Je serai triste en passant le

Rhin ! Hier n'a pas été si bien que les autres journées. Un accident ; le postillon sous les chevaux... La voiture presque renversée. Mon Constantin a sauté dehors avec une prestesse de cosaque. Il a tout fait, coupé les traits, relevé le postillon. Enfin nous nous sommes remis de la frayeur et de l'accident. Cela a fait un délai d'une heure. Le pauvre postillon y perdra un doigt.

Je vais donc revoir mon frère aujourd'hui. Je commence à y penser. J'aurai un peu de plaisir, et quelques conversations curieuses. A propos, si l'envie de voir Strasbourg lui venait, s'il était curieux (ce qu'il sera) d'un exercice des chasseurs d'Orléans, Hennequin serait-il homme à l'orienter pour le jour où cela pourrait se rencontrer ? Ou bien pourriez-vous lui faire tenir quelque autorisation auprès du Chef militaire pour cela ? Cela serait de la bien bonne grâce. Je vous dis ceci en l'air, mais Constantin croit que son oncle serait le plus heureux du monde de voir pareille fête.

Les visiteurs de Bade arrivent à Strasbourg sans passeports. Au reste je vous reparlerai de cela encore quand je l'aurai vu. Je vais déjeuner et partir. Je soutiens bien le voyage. Constantin est tout étonné du peu d'embarras que je lui donne, mais cela vient de ce qu'il est là et que je ne m'inquiète pas de mille détails du voyage. Ma santé va assez bien. Adieu. Adieu. Ecrivez-moi, soignez-vous. God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 3. Saverne, Samedi 3 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2021>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 3 août 1844

Heure6 h. du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaverne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Mémoires de Guizot 3.卷 18
6月 12日

アラカルトの上に、モーリーの手紙
を置く。モーリーは、モーリーの手紙
を置く。

Seal.

アラカルト

アラカルトの上に、モーリーの手紙
を置く。モーリーは、モーリーの手紙
を置く。

3/. Sancerre Samedi 3 aout 1844
6 h. du matin

je ne sais pas me dire adieu au
temple de Franche... je serai très en peine
le voir!

Hier n'a pas été à bras pour le auto,
joué. un accident, le portillon tombe
le devant. la voiture pressentant
un confortable a roulé d'après une
une prochaine de forages. il a tout
fait, coupé les traits, relevé le portillon,
c'est tout. mon voisin veux d'
la frayerie et l'accident. cela a fait
un délai d'une heure. le pauvre portillon
y perdra ses doigts.

je vais être avec mes amis aujourd'hui.
je connais où y passe. j'aurai un
peu de plaisir. quelques conversations
avec curiosité. à propos, si
l'ami de ma sœur Mme Long le revoit,
s'il était enceint (ce qu'il sera) d'un
opereau de chasseur d'Orléans, Blangy.

terait il bon pour à l'orientale pour les
joue où cela pourroit se rencontrer? ou
bien pourrais-je me faire faire quelque
autorisation auprès des forces militaires pour
cela? cela tenait de la très bonne gracie.
J'aurais dit cela au l'ail, mais j'aurais toutefois
eu peur que son succès seroit le plus heureux
de mesd's de venir par celle fete... le vendredi
d'Addas arrivants à ^{Strasbourg} ~~prochainement~~ sans
passaport. auront j'aurais ^{différentes} ~~différentes~~
accord qu'auquel j'aurais un.

J'aurais déjoué et j'aurais j'aurais
bien le voyage. Constantin est tout
étonné de que d'entamer jusqu'à lui
J'aurais, mais cela vient de ce qu'il
est là et que je ne m'en rapporte pas
à aucun détail de voyage. ma rage
va apres bras. adieu, adieu, cessez les
sorques vous. j'adore que de tout